

Trois voiturettes pour se rendre au bloc opératoire



Trois voiturettes à destination des enfants fonctionnent à la clinique mutualiste depuis début janvier. photos clinique mutualiste

Depuis début janvier et grâce aux dons des footballeurs français champions du monde, l'établissement est doté d'un nouveau service pour les petits.

Les footballeurs français sont généreux. Via l'association Avenir Bleu, ils ont offert une partie de leur prime de victoire en Coupe du monde cet été à des établissements hospitaliers via l'association française de chirurgie ambulatoire.

La clinique mutualiste de Pessac fait partie des bénéficiaires. Cela lui a permis de faire l'acquisition de trois voiturettes. Pas pour faire un tour sur le parking ou sur le campus tout proche mais pour permettre aux enfants de se rendre au bloc opératoire en jouant plutôt qu'en stressant. « Cela concerne les petits malades en ambulatoire », précisent conjointement Cyrille Robert, anesthésiste, et Nadia Kammah, cadre de santé en charge du service qui accueille environ 400 enfants par an.

Ces trois petites automobiles sont en service depuis le début du mois de janvier. Compte tenu de leur contenance, elles ne peuvent véhiculer que les patients de 3 à 7 ans, soit jusqu'à 30 kilos.

Sylvie Tilhet-Chasaigne, responsable des blocs opératoires, donne des détails sur le fonctionnement de ce nouveau dispositif.

Dédramatiser l'intervention

« C'est une façon de dédramatiser l'intervention. C'est ludique et ça permet aussi de diminuer les prémédications destinées à faire baisser l'anxiété en amont de l'intervention. C'est plus réjouissant d'y aller dans une petite voiture que sur un lit médicalisé. » Les parents en sont contents aussi en voyant leur petit bout aller au bloc en rigolant plutôt qu'en pleurant. Comme un jeu en fait.

« Le but est que ça déstresse tout le monde et donne le sourire », ajoute Cyrille Robert. « D'autant plus qu'on en parle en consultation en amont et que personne n'est donc surpris. On aurait pu en avoir davantage que trois mais dans la mesure où nos besoins ne le nécessitaient pas, on s'est tenu à cette dotation. »

Les adultes bientôt concernés

« On gagne aussi en temps et en pénibilité », précise Nadia Kammah. « Le personnel n'a pas à pousser des lits, les temps d'attente sont largement diminués. »

Pour penser à autre chose qu'à l'opération qui les attend, une des voitures est équipée d'un écran susceptible de diffuser des dessins animés. Avec un choix différent en fonction des filles ou des garçons. « L'idée est aussi que les enfants soient plus acteurs de leur sort et moins passifs », ajoutent les soignants.

Cette nouveauté renvoie à une conception des soins qui existe depuis une dizaine d'années.

« Bientôt, les adultes pourront aussi bénéficier de services de cet ordre. Autant que faire se peut, ils se rendront au bloc en marchant. C'est quelque chose qui existe déjà mais qui va être généralisé dans les mois qui viennent. »

Jean-François Renaut